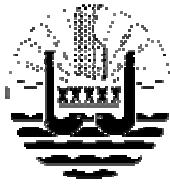


ASSEMBLÉE
DE LA
POLYNÉSIE FRANÇAISE



AUDITIONS

COMMISSION D'ENQUÊTE

chargée de recueillir tous
éléments d'information sur les
conséquences des essais
nucléaires aériens entre 1966
et 1974 pour les populations
de la Polynésie française

M. Charles Van Cam
Audition du 16 septembre 2005

M. Charles Van Cam était météorologiste.

M. Charles Van Cam : Moi, j'étais météo à Hereheretue de 69 à 70 et à l'époque ils avaient évacués toute la population de « Hakaru » on était que ceux de la météo. Je peux vous dire que souvent on avait vu que juste après ou pendant les tirs il y avait un changement de la direction du vent, même en altitude.

Le comble c'est qu'on buvait de l'eau de pluie à l'époque et c'est bien après qu'il y avait un fils à papa qui était arrivé là bas, son papa était administrateur des îles du vent ou adjoint à l'administrateur des îles du vent. C'est quand ce jeune homme est arrivé là bas qu'on a eu droit à de grandes bouteille d'eau.

Commission: Vous avez encore en mémoire des noms ?

M. Charles Van Cam : Non, on travaillait en équipe pendant les tirs atmosphériques. Sur notre équipe on était six : je suis le seul survivant et cinq sont morts de cancers et de leucémie. C'est tous les trois mois qu'on changeait d'équipe.

Commission : Comment ça se passait à la station météo ? Parce que Hereheretue n'est pas loin, c'est à combien de km de Moruroa ?

M. Charles Van Cam : C'est à peu près à mi-parcours, entre Tahiti et Moruroa. C'est sûr qu'il y avait un danger, pourquoi ont ils fait évacuer la population ?

Commission : Est-ce que c'était une population permanente ? Et où est-ce qu'on les a évacués ?

M. Charles Van Cam : à Tahiti.

Commission : Vous vous rappelez : on les a évacué pendant toute la période où vous étiez ? Est ce qu'ils revenaient ?

M. Charles Van Cam : Pendant toute la période des tirs atmosphériques.

Commission : De 66 à 74 ?

M. Charles Van Cam : Il n'y avait que de mon équipe qui était là.

Commission : Il y avait un chef militaire ?

M. Charles Van Cam : Ils venaient pour relever les mesures. Ils avaient leur station à part, de temps en temps il restaient une semaine ou deux semaines, ils faisaient des relevés et puis ils partaient.

Commission : Et vous quelle était votre activité en tant que météo.

M. Charles Van Cam : J'étais observateur et radio sondeur.

Commission : vous envoyiez des ballons ?

M. Charles Van Cam : Suivant les résultats des vents, c'est comme ça qu'ils prenaient les décisions de tir

Commission : Qui c'était le chef à l'époque de la météo ?

M. Charles Van Cam : Il y en a eu plusieurs.

Commission : Parce que vous, vous dépendiez la météo civile ou de la météo du CEP ?

M. Charles Van Cam : Des deux, parce que notre directeur avait d'autres casquettes aussi.

Commission : C'est pour cela que c'est important qu'on ait un peu des témoignages des météos comme vous, avec votre expérience. Est-ce que vous pouviez vous de Hereheretue savoir quand le tir avait lieu ?

M. Charles Van Cam : Oui, parce qu'on avait des phases : « alerte orange » tout ça en préparation et quand ça passait au rouge suite aux résultats du vent donc ils étaient prêts à tirer.

Commission : Et est ce que vous pouviez savoir si le nuage allait dans la bonne direction ?

M. Charles Van Cam : Justement, c'est là où je voulais en venir. L'homme n'a pas de connaissance de la nature, il n'est pas maître de la nature. Bien souvent dans un sondage de vent il peut y avoir des vents à 1000m, et à 2000m c'est un vent carrément opposé. Alors quand vous voyez ce nuage là qui retombe, il est éparpillé, le champignon montait jusqu'à 12 000m à peu près.

Commission : Oui, il y a le pied du champignon qui devait être importé par des vents de basse couche.

M. Charles Van Cam : C'était aussi pour des zones qui étaient ouvertes pour la circulation. Il y avait les « Notam », là c'était une zone dangereuse. Il y avait des zones qui étaient interdites comme Moruroa.

Commission: Pourquoi on disait Notam et pourquoi on disait zone dangereuse ?

M. Charles Van Cam : Parce qu'il pouvait y avoir des tirs.

Commission: Des retombées alors ?

M. Charles Van Cam : Certainement. L'avion de Lan Chile passait vers Moruroa et quand il y avait les tirs il déviait de son vol.

Commission: A Thalassa, on a parlé de l'évacuation de la population de Tureia, mais très curieusement de Hereheretue on en parle presque jamais. Enfin moi j'avais entendu puisque c'est vous même qui m'en aviez parlé il y a une dizaine d'année, mais est ce que il y a des gens qui peuvent témoigner de ça aussi ?

M. Charles Van Cam : Les populations ? Ils étaient tous rentrés après les tirs.

Commission: Et il y a encore des survivants de cette période ?

M. Charles Van Cam : Je n'ai pas connu la population, je ne connaissais que les météos. On voyait des maisons vraiment abandonnées.

M. Charles Van Cam : Il serait bon de faire une enquête sur Hereheretue, comment ça se fait les populations sont parties, quand ils sont rentrés sur leur terre.

Commission: C'est des choses comme ça qu'on ignore totalement enfin disons c'était oublié. Il y a une piste d'aviation à Hereheretue ?

M. Charles Van Cam : Non, c'était l'hydravion à l'époque. Et tous les mois on avait le ravitaillement par les bateaux militaires. Heureusement on avait une bonne ambiance et puis certains ne tenaient pas le coup trois mois. On allait là-bas en célibataire on avait pas le droit d'être en couple.

Commission: Vous aviez quel statut de météo, vous étiez météo civil ?

M. Charles Van Cam: Employé territorial. En 67, on a été étatisé.

Commission : Actuellement il n'y a plus de station météo ?

M. Charles Van Cam: Mais si et la population est rentrée.

Commission : Est ce que on peut imaginer qu'il y a des atolls qui n'étaient pas habités en permanence et c'est des gens de l'atoll voisin qui allaient exploiter pour la période du coprah. Est ce que c'était comme ça Hereheretue ou pas ?

M. Charles Van Cam: Non, non. Ils avaient un tavana hein. Il y avait un bureau de poste. En 62 il y avait encore de la population. C'est quand il y a eu les tirs, moi j'ai vu des maisons abandonnées.